GROUPE UNIS POUR METZ

Unis pour Metz : Construire la ville avec ses habitants



Metz mérite des projets urbains ambitieux, respectueux de son identité et conçus avec celles et ceux qui y vivent, y travaillent, y circulent chaque jour. L'avenir de notre ville ne peut se décider sans les Messines et les Messins.

Le projet de la Serpentine illustre les limites d'une méthode dépassée. Aucune concertation réelle avec les riverains ni les commerçants, même au moment de planifier un chantier en pleine période de fêtes. Le coût du projet, doublé entre l'annonce et la réalisation (passant à 5 millions d'euros), est symptomatique d'une gestion approximative et déconnectée du terrain.

La rénovation de la place Coislin est, elle aussi, essentielle. Mais la transformation de cette place ne pourra être réussie sans une mobilisation collective. Habitants, copropriétaires, commerçants : tous doivent être associés à la réflexion. Réhabiliter cet espace, c'est aussi améliorer la performance énergétique et esthétique des bâtiments qui l'entourent, tout en redonnant toute sa place à un espace public partagé, accessible et sûr pour les piétons comme pour les cyclistes.

Même constat pour la place Saint-Thiébault : l'arrivée du Mettis et les travaux annoncés pour 2026 représentent une occasion unique : celle de transformer cette place aujourd'hui minérale en un véritable lieu de vie. Pour cela, il faut repenser les usages, supprimer l'effet « rond-point », conforter l'espace piéton, et y créer des zones de jeux, de repos et de rencontre. Et cela, une fois encore, ne peut se faire sans celles et ceux qui y vivent et y passent.

À Unis, nous portons une autre vision de l'urbanisme : une vision partagée, qui allie modernité et respect du patrimoine. Une ville qui ne se contente pas de rénover pour l'image, mais qui transforme pour la vie. Ensemble, imaginons un avenir commun, où chaque projet devient une opportunité de dialogue et d'intelligence collective.

Faisons de Metz une ville plus juste, plus verte, plus humaine.

Jérémy Roques, Président du groupe Unis pour Metz

Danielle Bori, Hanifa Guermiti, Pierre Laurent, Denis Marchetti,
Sébastien Marx, Christine Peppoloni, Charlotte Picard, Pauline Schlosser,
Jean-François Secondé, Nicolas Tochet












CONSEILLERS ISOLÉS

Pas de vignette ZFE à Metz !

L'application des ZFE (zones à faibles émissions de CO2) va renforcer et accentuer les inégalités sociales et les fractures territoriales.

Les élus du Rassemblement National demandent au Maire de solliciter l'État pour repousser son application.

Nombre d'artisans, de parents qui se déplacent pour les activités de leurs enfants, de salariés, ont besoin d'utiliser leur véhicule. Sans chercher à sacraliser la voiture par rapport aux transports en commun, appliquer cette ZFE aura une incidence sur l'activité économique.

Non au racket macroniste et à l'écologie punitive !

Marie-Claude Voinçon

Conseillère municipale de Metz,
Conseillère de Metz Métropole,
Conseillère régionale du Grand Est

Françoise Grolet

Conseillère municipale de Metz




Confiance



Le référendum est un élément essentiel de notre République voulu par Charles de Gaulle.

Mais depuis 20 ans les Français n'ont pas été consultés !

Le règlement intérieur du Conseil municipal prévoit l'organisation de consultations et de référendums locaux.

Redonnons la parole aux Messins !

Grégory Dufour

Conseiller municipal de Metz,
Conseiller de Metz Métropole

GROUPE UTILE POUR METZ

Metz plus belle, plus sûre, plus vivante !

Pendant que notre opposition d'extrême gauche défend les occupations illégales des gens du voyage, nous continuons d'agir concrètement pour Metz et ses habitants.

Le réenchantement de la rue Serpenoise est un symbole fort : cette rue emblématique, négligée depuis trop longtemps, méritait beaucoup mieux…

Le pavage a été entièrement repris, les espaces publics modernisés et végétalisés. Des assises, du mobilier urbain, des brumisateurs et des fontaines seront bientôt disponibles. Peu à peu, nous redonnons vie à cette artère, véritable vitrine de Metz.

Même ambition place Coislin, avec un projet soutenu par les riverains et les commerçants.

50 arbres plantés, un parking désimperméabilisé, un passage transformé et sécurisé, la destruction de l'hôpital Sainte-Blandine, etc. Nous faisons disparaître une verrue, un îlot de chaleur, et nous embellissons une place jusqu'ici oubliée. Là encore, notre opposition s'englue dans ses postures alors que nous rendons Metz plus agréable pour ses habitants.

Sur la sécurité, même hypocrisie à gauche : ils rejettent la vidéoprotection, et s'opposent au renforcement des moyens de la Police Municipale, au mépris des Messins… Depuis 2020, nous sommes passés de 163 à près de 710 caméras, et nous avons renforcé le nombre de policiers municipaux (+25 %).

Les résultats sont là : interpellations en hausse (+98 %), dépôts sauvages sanctionnés (238 constats), et des quartiers plus sûrs.

C'est une attente des Messins qui nous le rappellent à chaque réunion publique !

Mais ce n'est pas tout, nous avançons sur de nombreux projets : l'embellissement de notre Plan d'Eau avec Metz Plage et le mini-golf du Saulcy, les animations avec le Festival Constellations de Metz ou les Fêtes de la Mirabelle, la mobilité avec l'arrivée prochaine des vélos en libre-service, le sport avec la construction d'un Pôle Gymnique, etc. Metz se dynamise et redevient une ville sûre : sans dogmes, mais avec détermination !

Le groupe Utile pour Metz

Nathalie Colin-Oesterlé, Julien Husson, Patrick Thil, Anne Weizman, Martine Nicolas, Marc Sciamanna, Jacqueline Schneider, Anne Stémart, Isabelle Lux, Patricia Arnold, Hervé Niel, Caroline Audouy, Jean-Marie Nicolas, Anne Fritsch-Renard, Guy Reiss, Gertrude Ngo Kaldjop, Férit Burhan, Rachel Burgy, Mammar Mehalil, Bernard Staudt, Michel Vorms, Laurent Dap, Corinne Friot, Yvette Masson-Franzil, Éric Fiszon, Laurence Molé-Terver, Blaise Taffner, Stéphanie Changarnier, Chanthy Ho, Timothée Bohr, Henri Malassé, Jérémy Bosco, Nicole Faessel, Attila Sapci, Annette Lexa



GROUPE ÉNERGIES POUR METZ

La jeunesse comme priorité

Ces derniers mois, les médias se sont fait l'écho d'**actes de violence impliquant des jeunes souvent mineurs :** agressions mortelles dans nos collèges et lycées, violences physiques et verbales, harcèlement scolaire, règlements de comptes et assassinats en lien avec le narcotrafic, destruction de biens, etc. Si les études ne démontrent pas une augmentation de la délinquance, elle est en revanche plus violente.

Les causes sont multifactorielles. D'abord, le cadre familial joue un rôle primordial quand l'enfant évolue dans un environnement où la violence est banalisée, entre enfants, entre adultes ou entre l'enfant et l'adulte. À cela peut s'ajouter l'influence de certaines fréquentations dans son quartier ou à l'école, mais aussi des réseaux sociaux par des contenus inappropriés. Enfin, la précarité peut aussi accentuer les risques de confrontation à la violence.

De fait, et alors que le durcissement du volet répressif est tentant, nous devons apporter **une réponse plus systémique en mettant l'accent sur la prévention des comportements :** accompagnement à la parentalité, sensibilisation à l'usage des écrans et réseaux sociaux, soutien aux associations et enseignants, travail sur l'empathie, la relation aux autres et la santé mentale, ou encore l'orientation des adolescents, l'insertion des jeunes adultes.

La jeunesse, qui doit désormais être une priorité pour tous, mérite un débat de fond, avec elle, devant aboutir à des actions concrètes et pérennes.

Béatrice Agamennone

Présidente du groupe Énergies pour Metz

Amandine Laveau-Zimmerlé, Éric Lucas, Raphaël Pitti, Doan Tran

